



La problématique du développement durable en montagne a traversé de nombreux échanges du dernier Festival des métiers de la montagne. Ici, une opération de ramassage des déchets par Mountain Riders à Val-d'Isère.
Photo : Yann Allègre.

Un petit tour (virtuel) en montagne ?...
Source : CREA Mont-Blanc.



FESTIVAL EN LIGNE

La dernière édition du Festival des métiers de la montagne, en novembre 2020, s'est déroulée exclusivement en ligne (covid oblige...). Dix tables rondes, consacrées à divers sujets tels que « premier job en montagne », « les métiers outdoor », le pastoralisme ou encore les difficultés des stations face à la crise de la Covid-19, ont rassemblé plus de 3 000 participants. Si l'une d'elles était consacrée à l'association Mountain Riders et notamment au bilan des Mountain days 2020 (opérations de ramassage des déchets), la thématique du développement durable en montagne a traversé et sous-tendu de très nombreux échanges. Le succès de l'élargissement du périmètre géographique de cette édition, qui a rassemblé des participants situés partout en France, incite les organisateurs à réfléchir à la captation et la diffusion en ligne des prochaines éditions... Les ateliers sont toujours visibles sur le site. metiers-montagne.org

ANNIVERSAIRE

FRIEDRICH DÜRRENMATT

En Suisse, cet écrivain à la plume acerbe, romancier et dramaturge mais aussi peintre et dessinateur, sera à l'honneur toute l'année pour le centenaire de sa naissance (5 janvier 1921, dans le canton de Berne). L'occasion de découvrir ou d'approfondir une œuvre importante, critique envers son siècle et une comédie humaine que ce « *Suisse universel* » à l'esprit libre met en scène avec une ironie grinçante, en maniant le burlesque, voire le grotesque, afin d'interpeller le lecteur face aux turpitudes du monde. Un auteur complexe, inventif, qui mettait en avant « *la recherche de la vérité, de la justice et de la liberté* », attentif à la politique et aux faits de société dont il offre dans ses écrits et ses pièces une vision féroce et satirique ; et plutôt sombre car il entrevoyait avec une terrible lucidité les menaces pesant sur l'humanité (« *Nous ne devons pas tenter de sauver le monde, mais de subsister ; c'est la seule aventure qui s'offre encore à nous en cette heure tardive de l'histoire* »). À Neuchâtel où il a fini sa vie, le 14 décembre 1990, le centre Dürrenmatt (la résidence de l'écrivain transformée en musée par l'architecte Mario Botta) propose une nouvelle présentation permanente qui fait dialoguer textes, dessins et peintures dans un accrochage interactif mettant en valeur la complémentarité de son œuvre, son rayonnement et son actualité. Par ailleurs, trois expositions s'y succéderont : *Friedrich Dürrenmatt et la Suisse* (jusqu'au 2 mai 2021), *Friedrich Dürrenmatt et le monde* (15 mai-5 septembre 2021) et *Dürrenmatt - Caricatures* (18 septembre 2021-16 janvier 2022). Un catalogue en trois volumes accompagne ces manifestations, qui se poursuivront toute l'année en divers lieux du pays et sous diverses formes : conférences, films, performances artistiques, créations théâtrales, lectures, visites guidées, sentiers thématiques (programme à retrouver sur le site de la Bibliothèque nationale suisse). ▼

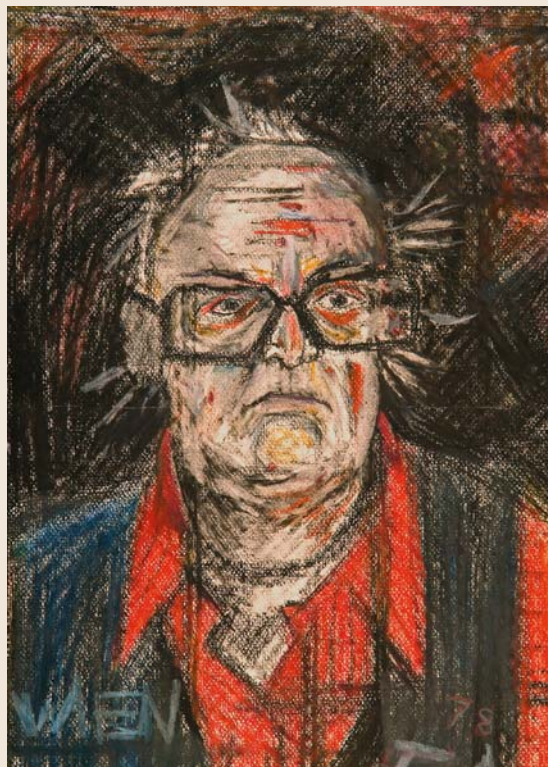
DOMINIQUE VULLIAMY

cdn.ch/cdn/fr
nb.admin.ch/snl/fr/home/2021.html



Ci-dessus : on reconnaît le style de l'architecte suisse Mario Botta dans le bâtiment conçu autour de l'ancienne maison de l'écrivain, située dans le vallon de l'Ermitage à Neuchâtel. Musée (lié à la Bibliothèque nationale suisse) consacré à l'œuvre littéraire et picturale de l'artiste, le centre Dürrenmatt, inauguré en 2000, accueille aussi des expositions d'art contemporain et diverses manifestations.
Photo : Bibliothèque nationale suisse.

Ci-contre : Friedrich Dürrenmatt, *Autoportrait à Vienne, 1978*. Craie sur papier, 46,5 x 29,7 cm. Collection Centre Dürrenmatt Neuchâtel-Confédération suisse.



RANDONNÉES VIRTUELLES

Le CREA Mont-Blanc a lancé il y a peu 4810 pixels, un environnement virtuel permettant de (se) rendre compte des résultats de plusieurs projets scientifiques, notamment LAB (Living Actors of Biodiversity). Il vous permet de vous promener et de découvrir, à travers votre avatar (votre petit promeneur virtuel...), sur le versant du plan de l'Aiguille de Chamonix. Certes, vous serez un peu moins oxygéné au sortir de cette balade que si vous aviez enfilé vos chaussures de randonnée. Mais vous aurez pu parcourir à loisir tous les étages montagnards (forêt, lande et jusqu'à la haute montagne) et échanger avec d'autres promeneurs. Vous pouvez même dialoguer avec des experts lors de certains événements CREA Mont-Blanc, comme ce fut le cas en décembre dernier grâce à la présence d'une quinzaine d'entre eux... Étonnant!

creamontblanc.org

LES ALPES PAR LE RAIL

Si l'on a beaucoup parlé du tunnel de base du Saint-Gothard (57 kilomètres, ouvert en 2016), l'ultime maillon de la « Nouvelle Ligne ferroviaire à travers les Alpes » (pièce maîtresse du fret ferroviaire entre mer du Nord et Méditerranée) a reçu moins d'échos. Pourtant, long de 15 kilomètres, inauguré en septembre 2020 et ouvert à la circulation fin décembre, le nouveau tunnel de base du Ceneri, dans le Tessin, complète au sud l'axe de transit ferroviaire Zurich-Milan par le massif du Gothard. Alors qu'en Suisse 70 % des marchandises circulent déjà par le rail, le pays renforce avec cet ouvrage une politique de protection de l'environnement, et des Alpes en particulier. Une motivation pour des voisins bien en retard dans ce domaine ?... ▼

DOMINIQUE VULLIAMY

PATRIMOINE HORLOGER

C'est un patrimoine culturel immatériel, et frontalier, qui est venu s'ajouter, fin 2020, à la liste des traditions et savoir-faire vivants de l'humanité : les mécaniques horlogère et d'art, telle qu'elles sont pratiquées dans le Jura franco-suisse depuis au moins le XVIII^e siècle et jusqu'à nos jours, ainsi que la fabrication d'automates et de boîtes à musique de la région vaudoise de Sainte-Croix. Belle reconnaissance d'un « *arc horloger* » dont les activités économiques ont façonné pratiques sociales, architecture et urbanisme (comme La Chaux-de-Fonds et Le Locle, inscrits à l'Unesco depuis 2009), et qui continue à transmettre et à valoriser des savoir-faire ancestraux tout en innovant dans le haut de gamme (comme le montre l'exposition conjointe *Transmissions*, au musée international d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds, et au musée du Temps de Besançon jusqu'en novembre 2021).

DOMINIQUE VULLIAMY

ich.unesco.org/fr/listes/mih.ch
mtd.besancon.fr



En avril 2018 pendant la construction du nouveau tunnel de base du Ceneri (sous le col du Monte Ceneri, au Tessin).
Photo : Office fédéral des transports.